

LEÇONS DE TÉNÈBRES

COUPERIN LALANDE

PACO GARCIA
ETIENNE BAZOLA

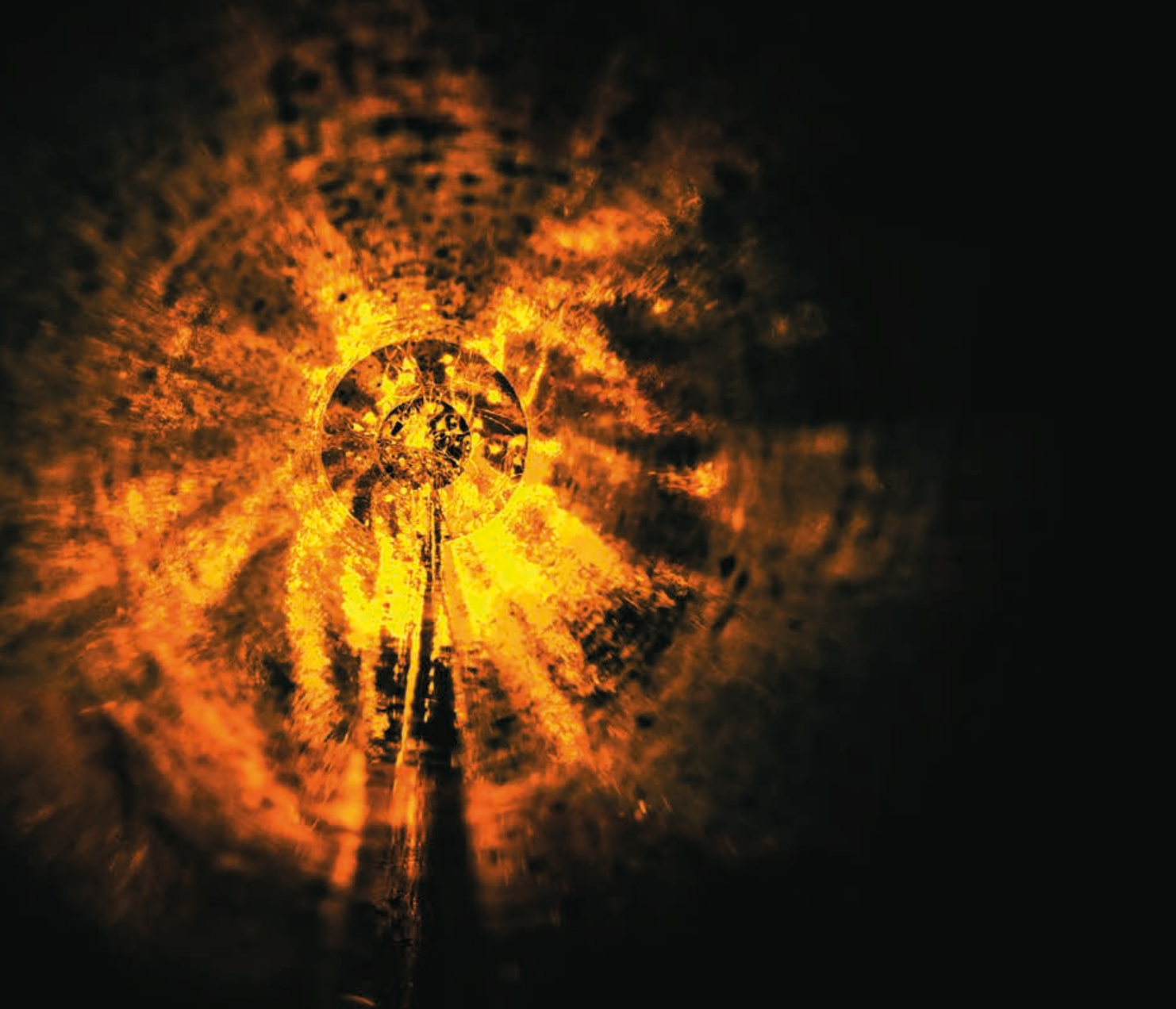
ENSEMBLE
LES SURPRISES

LOUIS-NOËL
BESTION DE CAMBOULAS

α

MENU

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXT
- > DEUTSCHER TEXT
- > SONG TEXTS





GUILLAUME BOUZIGNAC (c.1587-c.1643)

- 1 O mors, ero mors tua 2'02

FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)

PREMIÈRE LEÇON DE TÉNÈBRES À VOIX SEULE

- 2 Incipit lamentatio 0'34
3 Aleph 2'01
4 Beth 3'23
5 Ghimel 1'32
6 Daleth 2'17
7 Heth 2'17
8 Jerusalem, convertere ad Dominum 2'47

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

RÉPONS DE TÉNÈBRES

- 9 Unus ex discipulis 1'37

FRANÇOIS COUPERIN

DEUXIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES À VOIX SEULE

- 10 Vau 1'53
11 Zain 3'01
12 Heth 1'35
13 Teth 2'27
14 Jerusalem, convertere ad Dominum 2'09

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

RÉPONS DE TÉNÈBRES

- 15 Tristis est anima mea 3'49

FRANÇOIS COUPERIN

TROISIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES À DEUX VOIX

16	Jod	1'33
17	Caph	1'33
18	Lamed	2'20
19	Mem	1'37
20	Nun	1'30
21	Jerusalem, convertere ad Dominum	1'41

ANONYME

22	Antienne <i>O mors, ero mors tua</i>	0'29
----	--------------------------------------	------

MICHEL RICHARD DE LALANDE (1657-1726)

MISERERE

23	Miserere mei Deus	1'44
24	Amplius lava me	2'30
25	Ecce enim in iniquitatibus	2'08
26	Asperges me hysopo	3'48
27	Cor mundum	2'09
28	Redde mihi lætitiã	1'35
29	Libera me de sanguinibus	3'28
30	Sacrificium Deo	2'57
31	Tunc acceptabis	2'07

TOTAL TIME: 66'49

PACO GARCIA TÉNOR (2-8, 23-31)
ÉTIENNE BAZOLA BARYTON (10-14)

ENSEMBLE LES SURPRISES
LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

JULIETTE GUIGNARD VIOLE DE GAMBE
ÉTIENNE GALLETIER THÉORBE
LOUIS-NOËL BESTION CLAVECIN, ORGUE & DIRECTION

CHŒUR D'HOMMES (1, 15, 22-30)
PACO GARCIA, STEPHEN COLLARDELLE,
ANTOINE AGEORGES, ROMAIN BAZOLA TÉNORS
ÉTIENNE BAZOLA, FRANÇOIS JORON,
THIERRY CARTIER BARYTONS

UN OFFICE DE TÉNÈBRES POUR VOIX D'HOMMES

PAR LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

Nous avons enregistré il y a quelques années, avec l'ensemble Les Surprises, un disque autour des *Méditations pour le Carême* de Marc-Antoine Charpentier et de motets pour voix d'hommes de Sébastien de Brossard (disque Ambronay Éditions 2019). Nous avons par la suite donné à de nombreuses reprises ce programme musical, qui nous a beaucoup marqué, tant par la beauté de ses musiques que par l'énergie envoûtante qui s'en dégage. Nous avons souhaité poursuivre ce travail autour des voix d'hommes et de la basse continue par ce nouveau projet de *Leçons de Ténèbres*.

Les offices de Ténèbres avaient en France une importance considérable aux XVII^e et XVIII^e siècles. Dans la période du Carême, pendant laquelle les théâtres et opéras étaient fermés, le public féru de musique se retrouvait dans les couvents, chapelles et autres églises où se donnaient ces cérémonies de Ténèbres. Ces offices, très codifiés, revêtaient une véritable dimension théâtrale notamment par l'utilisation de la lumière et l'extinction progressive des bougies qui rythmaient chaque Leçon. D'après *L'Office de la Semaine sainte* publié en 1731, « c'est un usage de mettre devant l'autel pendant les Ténèbres un candélabre chargé de quinze cierges, que l'on éteint un à un à la fin de chaque psaume, et dont on réserve seulement le dernier, que l'on tient caché derrière l'autel, pendant les prières que l'on récite à la fin de l'office, et qui apparaît allumé quand tout est achevé ». L'office se terminait par un grand vacarme rappelant le tremblement de terre qui suit la mort du Christ dans le récit de la Passion, puis le cierge dissimulé réapparaissait en pleine lumière pour évoquer sa résurrection.

Il serait vain de vouloir aujourd'hui recréer un véritable office des Ténèbres, mais ce projet est une évocation des musiques que l'on y entendait : les *Leçons de Ténèbres*, des antiennes, des répons de Ténèbres et un *Miserere* qui clôturait la partie musicale de ces cérémonies.

Les *Leçons de Ténèbres* sont des sommets de l'art musical baroque. Avec un effectif souvent très intimiste (une ou deux voix, accompagnées d'une basse continue) ces chefs-d'œuvre permettent aux compositeurs de montrer toute la palette de leur art, et de nous amener dans une véritable dramaturgie sacrée, un théâtre

de la déploration. L'un des premiers compositeurs à s'illustrer dans ces pièces est Guillaume Bouzignac, suivi ensuite par Michel Lambert, puis Marc-Antoine Charpentier, Joseph Michel, Michel-Richard de Lalande... et François Couperin.

Véritables prouesses musicales, ces trois *Leçons de Ténèbres* de François Couperin sont un savant mélange entre une écriture théâtrale, suivant le texte extrêmement poignant des *Lamentations de Jérémie*, et des épisodes envoûtants dus aux fameuses lettres hébraïques (Aleph, Beth, Caph...) débutant chaque récitation et usant d'une écriture mélismatique très impressionnante. François Couperin nous dit dans sa préface qu'il composa neuf *Leçons de Ténèbres* (trois pour chaque jour Saint), il ne nous reste malheureusement que les trois Leçons du Mercredi, celles du Jeudi et du Vendredi n'ayant jamais été éditées ou retrouvées sous forme manuscrite.

Les *Leçons de Ténèbres*, et autres musiques pour ces offices, sont souvent associées aux voix féminines, puisque l'on sait que le public se rendait dans des couvents de religieuses célèbres et que certains compositeurs leur ont spécialement dédié leurs œuvres, comme l'Abbaye-aux-bois ou l'Abbaye de Longchamp. Mais un grand nombre de couvents masculins célébraient également en musique des offices de Ténèbres, à l'image des trois principales maisons jésuites de Paris. La musique très ornementée des *Leçons de Ténèbres* est par ailleurs souvent associée à l'art du « beau chant » que l'on entendait dans les milieux mondains, c'est-à-dire les « airs sérieux » qui étaient pratiqués avec un « double » orné. L'un des chantres les plus importants de cette pratique fut Michel Lambert, excellent chanteur et compositeur, qui chantait lui-même ses airs de cours et ses « doubles » ornés en s'accompagnant au théorbe (même lorsqu'il s'agissait à l'origine d'airs pour voix féminines dans des opéras). Michel Lambert écrivit deux recueils de *Leçons de Ténèbres* pour voix seule et basse continue, des œuvres à l'ornementation très fournie digne de la virtuosité vocale de son compositeur.

François Couperin, dans la préface de son édition des *Leçons de Ténèbres*, nous dit : « quoyque le Chant en soit notté sur la Clef de dessus, toutes autres Espèces de Voix pourront les Chanter, d'autant que la plus part des personnes d'aujourd'huy qui accompagnent scavent transposer... ». Il nous renseigne sur une pratique largement répandue à l'époque, qui permettait d'adapter pour différentes voix des œuvres et de favoriser ainsi une plus grande diffusion de la musique et des œuvres imprimées. Forts de cette indication de Couperin,

nous avons souhaité interpréter ces *Leçons de Ténèbres* avec deux voix d'hommes, pour les placer au sein d'un office de Ténèbres imaginaire dans un couvent masculin. Cela nous a permis de redécouvrir sous un autre jour ces trois Leçons très célèbres, et d'y explorer de nouvelles couleurs et textures.

Pour le *Miserere* de Lalande, nous avons utilisé la copie manuscrite de Sébastien de Brossard dans laquelle il propose des versets en faux-bourdon à trois voix, qui sonnent de manière très impressionnante et solennelle avec les voix d'hommes de haute-contre, taille et basse, contrastant d'autant plus avec l'écriture fine et ornementée des versets pour voix soliste et basse continue. Il est intéressant de noter que Lalande écrit également un *Miserere* sous forme de grand motet pour solistes, chœur et orchestre, dont certains versets sont presque identiques à ce motet pour voix soliste, notamment le 3^e verset, « *Amplius lava me* », et le 18^e verset, « *Sacrificium Deo* », qui sont confiés dans le grand motet à des voix masculines de taille.

Nous vous invitons à plonger avec nous dans ces ténèbres, et dans cette musique du clair-obscur, qui trois siècles plus tard continue de nous surprendre et de nous passionner et nous invite à l'introspection.

PACO GARCIA TÉNOR

Paco Garcia s'initie à la musique dès son plus jeune âge au sein de la Maîtrise de Reims. Il entame ses études supérieures au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'Alain Buet et obtient en juin 2017 son diplôme avec mention.

Ancien violoncelliste baroque, la musique ancienne tient une place essentielle dans son parcours musical. Il travaille ainsi régulièrement en soliste avec différents ensembles comme Les Surprises, dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas, ou encore avec Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre. Récemment, Paco Garcia a chanté le rôle de Monostatos dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Remendado dans *Carmen* à l'Opéra-Comique ou encore Don Basilio dans *Le Nozze di Figaro* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone ainsi qu'à l'Opéra Royal de Versailles, ou encore au Festival de Salzbourg dans *Les Contes d'Hoffmann* dirigé par Marc Minkowski.

ÉTIENNE BAZOLA BARYTON

Maîtrisien dès son plus jeune âge au CRR de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il

y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclasses sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann.

Il mène progressivement sa carrière vers la musique baroque et se consacre plus particulièrement à la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles. Il se produit régulièrement avec l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, tant au disque que sur scène (*Cupid and Death* de M. Locke, *Le Ballet Royal de la nuit*, *David et Jonathas* ...). Il a également chanté sur les plus grandes scènes, comme à la Philharmonie de Paris dans *Armide* de Lully sous la direction de Christophe Rousset, sur la scène de l'Opéra-Comique dans *Dardanus* de Rameau (R. Pichon) ou encore dans les grands oratorios baroques dans des festivals européens (MA festival de Brugge, Festival de la Chaise Dieu, Festival Bach de Regensburg...). Il collabore depuis une quinzaine d'années avec l'ensemble Les Surprises dans de nombreux projets, parmi lesquels des disques dans lesquels il a été remarqué pour ses excellentes interprétations (*Mysterien Kantaten*, *Méditations pour le carême* ou encore *Tyrannic Love*).

**ENSEMBLE LES SURPRISES
JULIETTE GUIGNARD
& LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS**

« (...) Ce que souligne la direction charnelle et engagée de Bestion de Camboulas, avec ses solos de vents sensuels, ses cordes chantantes aux basses profondes et son percussionniste illusionniste. »

[Marie-Aude Roux, *Le Monde*]

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé en 2010 à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et de Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste. L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque. Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi, Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et à mettre en valeur des partitions n'étant

jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque nationale de France depuis le XVIII^e siècle.

L'ensemble Les Surprises a déjà enregistré douze disques pour le label Ambronay Éditions, le label Alpha Classics et le label Harmonia Mundi. Ces disques ont été remarqués dans la presse nationale et internationale : FFFF de *Télérama*, Diamant d'*Opéra Magazine*...

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le monde : Opéra royal de Versailles, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, Festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, Festival de Saintes, Rencontres musicales de Vézelay, mais aussi en Allemagne, en Belgique, en Angleterre, au Liban ou encore à Singapour.

www.les-surprises.fr

www.facebook.com/lessurprises

www.instagram.com/ensemblelessurprises



SETTINGS OF THE TENEBRAE FOR MALE VOICES

BY LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

A few years ago we recorded the *Méditations pour le Carême* by Marc-Antoine Charpentier and motets for male voices by Sébastien de Brossard (Ambronay Éditions, 2019) with the ensemble Les Surprises. We have since performed this programme on a number of occasions, during which the beauty of the music and the spellbinding energy it exudes have always moved us deeply. We now continue our work with male voices and basso continuo with *Leçons de Ténèbres*, our latest project.

Celebrations of the Tenebrae were particularly important in France during the 17th and 18th centuries. Theatres and opera houses were closed during Lent, with the result that music lovers would gather in convents, chapels and other churches for the office of Tenebrae. These were highly systematised and soon took on a truly theatrical dimension, notably through the use of light and the gradual extinguishing of the candles, one after each Lesson. According to the *Office de la Semaine sainte* published in 1731, “It is the custom that a candelabra with fifteen candles is placed before the altar during the office of Tenebrae; these candles are extinguished one by one at the end of each psalm, except for the last, which is kept hidden behind the altar during the prayers that are recited at the end of the Office, and which reappears lit when the office is over”. The service would end with a great noise that symbolised the earthquake that follows Christ’s death in the Passion narrative; the hidden candle would then reappear in full light to evoke the Resurrection.

It would serve no purpose to try to recreate a real Tenebrae office today; this project is rather an evocation of the music that formed part of the ritual, with the *Leçons de Ténèbres*, antiphons, *répons de Ténèbres* and a *Miserere* that brought the musical part of the ritual to an end.

The *Leçons de Ténèbres* are amongst the crowning glories of Baroque music. These masterpieces are often very intimate in scale, often using only one or two voices, accompanied by continuo; this allowed composers to display the full range of their art, leading the listener into a true sacred drama: a theatre of lamentation. Guillaume Bouzignac was one of the first composers to work in this genre, followed by Michel Lambert, Marc-Antoine Charpentier, Joseph Michel, Michel-Richard de Lalande ... and François Couperin.

The three *Leçons de Ténèbres* by François Couperin are real miracles of music, being a skilful blend of theatrical writing based on the extremely moving text of the *Lamentations of Jeremiah* and fascinating episodes of particularly impressive melismatic writing based on the famous Hebrew letters (Aleph, Beth, Caph...) that mark the beginning of each recitation. François Couperin relates in his preface that he composed nine *Leçons de Ténèbres*, three each for Holy Wednesday, Maundy Thursday and Good Friday. Only the three *Leçons* for Holy Wednesday have survived; those for Thursday and Friday were never published, nor have they survived in manuscript form.

The *Leçons de Ténèbres* and other music for these offices were often also composed for female voices; records show that members of the public attended services at the great convents and that certain composers created works especially for these establishments, the Abbaye-aux-bois and the Abbaye de Longchamp in particular. A large number of male houses of religion also used musical settings of the Tenebrae, as did the three main Jesuit houses in Paris. The highly ornamented music of the *Leçons de Ténèbres* is also often associated with the art of *beau chant* that was often to be heard in secular surroundings, this consisting of *airs sérieux* performed with an ornamented *double*. One of the most important of those who employed this practice was Michel Lambert, an excellent singer and composer who sang his own *airs de cours* and ornamented doubles to theorbo accompaniment, even when these works had originally been arias for female voices in operas. Michel Lambert wrote two collections of *Leçons de Ténèbres* for solo voice and continuo: these works possess with a wealth of ornamentation that was particularly suited to the composer's superb vocal skills.

François Couperin stated the following in the preface to his edition of the *Leçons de Ténèbres*: '*although the vocal line is notated in the dessus staff, all the other voices may also sing it, especially because the majority of those who play accompaniments today know how to transpose...*'. He here provides information on a practice that was widespread at the time, one which enabled works to be adapted for different voices and which thus promoted a wider dissemination of music and of printed works. We bore Couperin's indication in mind and decided to perform these *Leçons de Ténèbres* with two male voices, setting them in an imaginary Tenebrae office in a monastery or abbey. This cast an entirely new light on these three famous *Leçons* and allowed us to explore new colours and textures within the music.

For Lalande's *Miserere* we have used a manuscript copy made by Sébastien de Brossard; verses in impressive and solemn faux-bourdon for three male voices — *haute-contre*, *taille* and bass — provide a great contrast with the finely ornamented style of the verses for solo voice and continuo. It is interesting to note that Lalande wrote another *Miserere* in the form of a large motet for soloists, choir and orchestra, some of whose verses are almost identical to this motet for solo voices, in particular the 3rd verse *Amplius lava me* and the 18th verse *Sacrificium Deo*, which in the large motet are allotted to male *taille* voices.

We invite you to immerse yourselves with us in these *Ténèbres*, this music of chiaroscuro, whose ability to still surprise and enthrall us three centuries later is also an invitation to introspection.

PACO GARCIA TENOR

Paco Garcia began his musical studies at an early age with the Maîtrise de Reims and concluded them at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris under Alain Buet, graduating with honours in June 2017.

As a former baroque cellist, early music occupies an important place in his musical career. He appears regularly as a soloist with various ensembles, in particular with Les Surprises, led by Louis-Noël Bestion de Camboaulas, and Le Poème Harmonique, led by Vincent Dumestre.

Paco Garcia has recently sung the roles of Monostatos in *The Magic Flute* at the Opéra national du Capitole de Toulouse, Remendado in *Carmen* at the Opéra-comique and Don Basilio in *Le Nozze di Figaro* at the Gran Teatre del Liceu in Barcelona and at the Opéra Royal de Versailles; he has also performed in *Les Contes d'Hoffmann* at the Salzburg Festival under Marc Minkowski.

ÉTIENNE BAZOLA BARITONE

Étienne Bazola has always had a passion for singing and began his vocal studies in the children's chorus at the CRR in Orléans under Sharon Coste and Denis Poras. He was awarded a first prize in opera at the CNSMD in Lyon in June 2012, where he studied under Isabelle Germain and Fabrice Boulanger. He continued his studies on Lied, opera, oratorio and French

art song there with a number of masterclasses under François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua and Udo Reinemann.

He has gradually directed his career towards baroque music, with a particular focus on French music of the 17th and 18th centuries. He performs regularly with Sébastien Daucé's ensemble Correspondances both on disc and on stage, appearing in Matthew Locke's *Cupid and Death*, the *Ballet Royal de la nuit*, *David et Jonathas* and other works. He has appeared in several important venues, including the Philharmonie de Paris in Lully's *Armide* under Christophe Rousset and the Opéra Comique in Rameau's *Dardanus* under Raphael Pichon; he has also performed the great baroque oratorios at European festivals such as the MA Festival Brugge, Festival de la Chaise Dieu, and the Regensburg Bach Festival. Projects on which he has worked with the ensemble Les Surprises over the last fifteen years include the recordings *Mysterien Kantaten*, *Méditations pour le Carême* and *Tyrannic Love*; his performances in these works received great critical acclaim.

ENSEMBLE LES SURPRISES
JULIETTE GUIGNARD
& LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

‘... Heightened by the sensually physical, totally committed musical direction of Bestion de Camboulas, with sensuous wind solos, singing strings underpinned by sonorously deep basses, and wizardry from the percussion.’

(Marie-Aude Roux, *Le Monde*)

Les Surprises is a Baroque ensemble of flexible configuration, founded in 2010 by viol player Juliette Guignard and organist and harpsichordist Louis-Noël Bestion de Camboulas. The ensemble borrows its name from Rameau’s opera-ballet *Les Surprises de l’Amour*, placing it under the aegis of that great composer’s lucky star, and its aim is to explore operatic music in all its shapes and forms. In taking on the group’s artistic direction, Louis-Noël Bestion de Camboulas wishes to contribute to the rediscovery of the Baroque repertory, to enrich it with new interpretations, and to explore the wealth of orchestral sonorities that is made possible by the use of period instruments.

The working activity of Les Surprises is firmly based on musicological and historical research, Louis Noël Bestion de Camboulas is keen to recover and realize music scores that have not emerged from the

archive of the Bibliothèque nationale since the 18th century.

Les Surprises has already made twelve recordings for Ambronay Éditions, Alpha Classics and Harmonia Mundi which have received many critical plaudits in the French and international press, including a FFFF award from *Télérama* and a ‘Diamond’ from *Opéra Magazine*.

Since its formation the ensemble has appeared in many concert halls and festivals, not just across Europe but worldwide: at the Opéra Royal de Versailles, the Auditorium of Radio France, Montpellier Opera, the Festival of Ambronay, the Sinfonia Festival in Périgord, the Festival of Saintes, and the Rencontres musicales de Vézelay – as well as in Germany, Belgium, Britain, Lebanon and Singapore.

www.les-surprises.fr

www.facebook.com/lessurprises

www.instagram.com/ensemblelessurprises

EIN TENEBRAE-OFFIZIUM FÜR MÄNNERSTIMMEN

VON LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

Vor einigen Jahren hatten wir mit dem Ensemble Les Surprises eine CD mit den *Méditations pour le Carême* von Marc-Antoine Charpentier sowie Motetten für Männerstimmen von Sébastien de Brossard aufgenommen (CD Ambronay Éditions 2019). In der Folge haben wir dieses musikalische Programm bei zahlreichen Gelegenheiten aufgeführt, das uns sowohl durch die Schönheit der Musik als auch durch die Energie, die davon ausgeht, in Bann gezogen hat. Wir wollen diese Arbeit rund um Männerstimmen mit Begleitung eines Basso continuo nun mit diesem neuen Projekt *Leçons de Ténèbres* fortsetzen.

Im 17. und 18. Jahrhundert hatten in Frankreich die *Offices de Ténèbres* eine große Bedeutung (im Deutschen spricht man von Karmette, Finstermette oder auch Tenebrae, damit sind die frühmorgendlichen Stundengebete am Gründonnerstag, Karfreitag und Karsamstag bezeichnet, in deren Zentrum Lesungen aus den Klage- liedern des Propheten Jeremia stehen; in Frankreich wurden diese meist schon am Vorabend ausgeführt). Da in der Fastenzeit die Theater und Opernhäuser geschlossen waren, traf sich das musikbegeisterte Publikum in Klöstern, Kapellen und anderen Kirchen, wo diese Karmetten in kunstvoller Form gesungen wurden. Diese stark kodifizierten Gottesdienste hatten eine theatralische Dimension, insbesondere durch die Verwendung von Licht und das nacheinander vollzogene Löschen der einzelnen Kerzen, wodurch die Lektionen eine Art rhythmischer Gliederung erfuhren. Das 1731 veröffentlichte *Office de la Semaine sainte* (Offizium für die Karwoche) führt aus: „Es ist Brauch, während der Karmetten einen mit fünfzehn Kerzen versehenen Leuchter vor den Altar zu stellen, die nacheinander am Ende jedes Psalms gelöscht werden und von denen nur die letzte Kerze übrig bleibt, die man während der am Ende des Offiziums gesprochenen Gebete hinter dem Altar verborgen hält und die brennend hervorgeholt wird, wenn alles beendet ist.“ Der Gottesdienst endete schließlich mit einem großen Lärmen durch Rasseln, Klopfen auf die Bänke oder Fußstampfen, was das Erdbeben nach dem Tod Christi in der Passionsgeschichte vergegenwärtigen sollte, und die zeitweilig verborgene Kerze erschien wieder im hellen Licht, um seine Auferstehung in Erinnerung zu rufen.

Es wäre müßig, heute eine solche Karmette in damaliger Form wiederzubeleben, aber dieses CD-Projekt evoziert Musik, die man damals hörte: die Lamentationen des Jeremia, die zugehörigen Antiphonen und Responsorien sowie ein Miserere, das den musikalischen Teil dieser Zeremonien abschloss.

Die französischen *Leçons de Ténèbres* sind Höhepunkte der barocken Musikkunst. Mit einer oft sehr intimen Besetzung (eine oder zwei Stimmen, begleitet von einem Basso continuo) ermöglichen diese Meisterwerke den Komponisten, die ganze Bandbreite ihrer Kunst vorzustellen und uns mitzunehmen in eine wahrhaft geheiligte Dramaturgie, ein Theater des Wehklagens. Einer der ersten Komponisten, die mit solchen Stücken hervortraten, war Guillaume Bouzignac, gefolgt von Michel Lambert, dann Marc-Antoine Charpentier, Joseph Michel, Michel-Richard de Lalande bis hin zu François Couperin.

Die drei *Leçons de Ténèbres* von François Couperin sind eine musikalische Glanzleistung in ihrer kunstvollen Mischung aus einer einerseits an Theaterdeklamation geschulten Schreibart, die dem höchst ergreifenden Text der *Klagelieder des Jeremia* folgt, und andererseits Episoden voller musikalischem Zauber, in denen die berühmten hebräischen Buchstaben (Aleph, Beth, Caph...) umgesetzt werden, mit denen jede der Rezitationen eröffnet wird und die eine sehr beeindruckende melismatische Schreibart verwenden. François Couperin schreibt in seinem Vorwort, dass er neun *Leçons de Ténèbres* (drei für jeden der drei Tage des *Triduum sacrum*) komponiert habe. Leider sind nur die drei *Leçons du Mercredi* (die Lektionen für den Mittwochabend) erhalten, seine entsprechenden Kompositionen für den Gründonnerstag und den Karfreitag sind nie veröffentlicht oder in Manuskriptform aufgefunden worden.

Die *Leçons de Ténèbres* wie auch andere Musik für diese Stundengebete werden oft mit Frauenstimmen in Verbindung gebracht, da bekannt ist, dass das Publikum in berühmte Nonnenklöster fuhr und einige Komponisten ihre Werke speziell den dortigen Nonnen widmeten, wie z. B. denjenigen in der Abbaye-aux-bois oder in der Abbaye de Longchamp. Aber auch eine große Zahl von Männerklöstern zelebrierte die Karmetten in aufwendiger musikalischer Form, wie zum Beispiel die drei wichtigsten Einrichtungen der Jesuiten in Paris. Die stark verzierte Musik der *Leçons de Ténèbres* wird außerdem oft mit der Kunst jenes „schönen Gesangs“ in Verbindung gebracht, wie man ihn in den mondänen Zirkeln hören konnte, d. h. mit den „airs sérieux“ (ernsten Arien), die mit einem als „double“ bezeichneten, stark verzierten zweiten Couplet ausgeführt wurden. Besonders bedeutend für diese Aufführungspraxis war Michel Lambert, ein hervorragender Sänger und Komponist, der seine *Airs de Cours* und seine ausgezierten „doubles“ selbst sang und sich dabei auf der Theorbe begleitete (selbst wenn es sich dabei ursprünglich um Arien für Frauenstimmen aus Opern handelte). Michel Lambert

schrieb zwei Sammlungen von *Leçons de Ténèbres* für eine Solostimme und Basso Continuo, Werke mit sehr ausgedehnten Verzierungen, die die stimmliche Virtuosität ihres Komponisten erahnen lassen.

François Couperin schreibt im Vorwort zu seiner Ausgabe der *Leçons de Ténèbres* ganz explizit, „*quoique le Chant en soit notté sur la Clef de dessus, toutes autres Especies de Voix pourront les Chanter, d'autant que la plus part des personnes d'aujourd'huy qui accompagnent scavent transposer...*“ (obwohl die Singstimme im Schlüssel für eine hohe Frauenstimme notiert ist, können auch alle anderen Arten von Stimmlagen sie singen, umso mehr, als die meisten heutigen Begleiter in der Lage sind zu transponieren...). Er informiert uns damit über eine damals weit verbreitete Praxis, die es ermöglichte, Werke für verschiedene Stimmlagen zu bearbeiten und so eine größere Verbreitung der Musik wie auch der gedruckten Werke zu ermöglichen. Aufgrund dieses Hinweises von Couperin haben wir entschieden, die *Leçons de Ténèbres* mit zwei Männerstimmen aufzuführen, um sie in eine imaginäre Karmette in einem Männerkloster zu versetzen. Dies ermöglichte es uns, diese drei berühmten Lektionen in einem anderen Licht wiederzuentdecken und dabei neue Farben und Texturen zu erforschen.

Für das *Miserere* von Lalande haben wir die handschriftliche Kopie von Sébastien de Brossard verwendet, in der er dreistimmige Versetten in faux-bourdon-Ausführung vorschlägt, die mit den Männerstimmen haute-contre, taille und basse sehr eindrucksvoll und feierlich klingen und umso mehr mit der feinen und verzierten Schreibweise der alternierenden weiteren Verse für Solostimme und Basso continuo kontrastieren. Interessanterweise schrieb Lalande ein weiteres *Miserere* in Form einer *Grand Motet* für Solisten, Chor und Orchester, wobei einige Verse fast identisch mit der Motette für Solostimmen sind, insbesondere der 3. Vers „*Amplius lava me*“ und der 18. Vers „*Sacrificium Deo*“, die in der großbesetzten Fassung zwei männlichen Tenorstimmen (tailles) anvertraut sind.

Wir möchten Sie einladen, mit uns in diese Tenebrae-Lektionen und in diese Musik mit ihrem Helldunkel (clair-obscur) einzutauchen, die auch nach drei Jahrhunderten noch überraschend und faszinierend ist und uns einlädt zur Selbstreflexion.

PACO GARCIA TENOR

Paco Garcia wurde schon in jungen Jahren in der Maîtrise der Kathedrale von Reims in die Musik eingeführt. Er begann sein Hochschulstudium am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris in der Klasse von Alain Buet und schloss im Juni 2017 sein Diplom mit Auszeichnung ab.

Da er zunächst Barockcellist war, nimmt die Alte Musik einen wesentlichen Platz in seinem seinem musikalischen Werdegang ein.

Insofern arbeitet er regelmäßig als Solist mit verschiedenen Ensembles wie Les Surprises unter der Leitung von Louis-Noël Bestion de Camboulas oder auch mit Le Poème Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre zusammen.

In jüngster Zeit sang Paco Garcia die Rolle des Monostatos in *Die Zauberflöte* an der Opéra national du Capitole de Toulouse, Remendado in *Carmen* an der Opéra-Comique oder Don Basilio in *Le Nozze di Figaro* am Gran Teatre del Liceu in Bacelona sowie an der Opéra Royal de Versailles; bei den Salzburger Festspielen gastierte er in *Les Contes d'Hoffmann* unter der Leitung von Marc Minkowski.

ÉTIENNE BAZOLA BARITON

Von klein auf war Étienne Bazola Gesangsschüler am Conservatoire à Rayonnement Régional in Tours und entwickelte eine Leidenschaft für den Gesang. Seine Ausbildung begann er am Conservatoire à Rayonnement Départemental in Orléans in der Klasse von

Sharon Coste und Denis Poras. Im Juni 2012 erhielt er einen ersten Preis für Gesang am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon in der Klasse von Isabelle Germain und Fabrice Boulanger. Dort bildete er sich weiter in den Bereichen Lied, Oper, Oratorium und französische Melodie in zahlreichen Meisterklassen unter der Leitung von François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua und Udo Reinemann.

Er hat seine Laufbahn zunehmend in Richtung Barockmusik ausgerichtet und widmet sich insbesondere der französischen Musik des 17. und 18. Jahrhunderts. Er tritt regelmäßig mit dem Ensemble Correspondances von Sébastien Daucé auf, sowohl auf Tonträgern wie auch auf der Bühne (*Cupid and Death* von M. Locke, *Ballet Royal de la nuit*, *David et Jonathas* ...). Er hat zudem auf den größten Bühnen gesungen, so in der Pariser Philharmonie in *Armide* von Lully unter der Leitung von Christophe Rousset, auf der Bühne der Opéra-Comique in *Dardanus* von Rameau (R. Pichon) oder in den großen Barockoratorien bei europäischen Festivals (MA Festival Brügge, Festival de la Chaise Dieu, Bachfest Regensburg...). Seit etwa fünfzehn Jahren arbeitet er mit dem Ensemble Les Surprises bei zahlreichen Projekten zusammen, darunter CDs, bei denen er durch seine hervorragenden Interpretationen auffiel (*Mysterien Kantaten*, *Méditations pour le carême* oder *Tyrannic Love*).

ENSEMBLE LES SURPRISES JULIETTE GUIGNARD & LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

„[...] Dies wird unterstrichen durch das körperbetonte und engagierte Dirigat von Bestion de Camboulas, durch sinnliche Bläsersoli, singende Streicher mit tiefen Bässen und das geradezu magische Schlagwerk.“

[Marie-Aude Roux, *Le Monde*]

Das Ensemble Les Surprises ist ein Barockensemble mit variabler Besetzung, das 2010 auf Initiative der Gambistin Juliette Guignard und des Organisten und Cembalisten Louis-Noël Bestion de Camboulas gegründet wurde.

Das Ensemble verdankt seinen Namen der Ballettoper *Les Surprises de l'Amour* von Jean-Philippe Rameau und steht damit unter dem Glückstern dieses Komponisten, mit dem Ziel, die Opernmusik in sämtlichen Facetten auszuleuchten. Mit der Übernahme der künstlerischen Leitung dieses Ensembles möchte Louis-Noël Bestion de Camboulas an der Wiederentdeckung des barocken Répertoires mitwirken, es mit neuen Interpretationen bereichern und die Klangfarbenvielfalt erkunden, die mit barocken Instrumenten möglich ist.

Die Arbeit des Ensembles Les Surprises basiert auf einem musikwissenschaftlichen und historischen

Forschungsansatz. So bemüht sich Louis-Noël Bestion de Camboulas, Partituren zu finden und zu präsentieren, die seit dem 18. Jahrhundert ausschließlich im Musikarchiv der Bibliothèque Nationale de France lagen und nicht aufgeführt wurden.

Das Ensemble Les Surprises hat bereits zwölf CDs für die Labels Ambronay Éditions, Alpha Classics und Harmonia Mundi aufgenommen. Diese CDs wurden von der nationalen und internationalen Presse sehr positiv besprochen und erhielten unter anderem die Auszeichnungen FFFF von *Télérama* und *Diamant des Opéra Magazine*.

Seit seiner Gründung im Jahr 2021 ist das Ensemble auf zahlreichen Bühnen und bei vielen Festivals in Europa und auf der ganzen Welt aufgetreten: Opéra Royal de Versailles, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, Festival Ambronay, Festival Sinfonia im Périgord, Festival von Saintes, Rencontres musicales in Vézelay, aber auch in Deutschland, Belgien, England, im Libanon oder in Singapur.

www.les-surprises.fr

www.facebook.com/lessurprises

www.instagram.com/ensemblelessurprises

GUILLAUME BOUZIGNAC (c. 1587-c.1643)

1 O mors, ero mors tua

O mors, ero mors tua: morsus tuus ero,
infernæ

Ô mort, je serai ta mort ; ô enfer, je serai ta
morsure.

O death, I shall be your death; hell, I shall be
your sting.

FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)

PREMIÈRE LEÇON DE TÉNÈBRES
À VOIX SEULE

2 Incipit lamentatio

3 Aleph

Quomodo sedet sola civitas plena populo:
facta est quasi vidua domina gentium:
princeps provinciarum facta est sub
tributo.

Comment cette ville si pleine de peuples
est-elle maintenant si solitaire et si
desolée ? La maîtresse des nations est
devenue comme veuve ; la reine des
provinces a été assujettie au tribut.

How doth the city sit solitary that was full
of people? How is the mistress of nations
become as a widow: the princess of
provinces made tributary?

4 Beth

Plorans ploravit in nocte, & lacrymæ ejus
in maxillis ejus: non est qui consoletur
eam ex omnibus caris ejus: omnes amici
ejus spreverunt eam, & facti sunt ei
inimici.

Elle n'a point cessé de pleurer pendant la
nuit, et ses joues sont trempées de ses
larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il
n'y en a pas un qui la console ; tous ses amis
l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

Weeping she hath wept in the night, and her
tears are on her cheeks: there is none to
comfort her among all them that were dear
to her: all her friends have despised her, and
are become her enemies.

5 Ghimel

Migravit Juda propter afflictionem,
& multitudinem servitutis: habitavit
inter gentes, nec invenit requie, omnes
persecutores ejus apprehenderunt eam
inter angustias.

La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays,
à cause de la servitude insupportable qui
l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations,
et elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses
persécuteurs se sont saisis d'elle dans son
extrême douleur.

Juda hath removed her dwelling-place
because of her affliction, and the greatness
of her bondage: she hath dwelt among the
nations, and she hath found no rest: all her
persecutors have taken her in the midst
of straits.

6 Daleth

Viæ Sion lugent, eo quod non sint
qui veniant ad solemnitatem: omnes
portae ejus destructæ: sacerdotes ejus
gementes: virgines ejus squalidae, & ipsa
oppressa amaritudine.

Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a
plus personne qui vienne à ses solennités.
Toutes ses portes sont détruites. Ses
Prêtres ne font que gémir ; ses vierges sont
toutes défigurées de douleur : et elle est
plongée dans l'amertume.

The ways of Sion mourn, because there are
none that come to the solemn feast: all her
gates are broken down: her priests sigh: her
virgins are in affliction, and she is oppressed
with bitterness.

7 Heth

Facti sunt hostes ejus in capite, inimici
ejus locupletati sunt: quia Dominus
locutus est super eam propter
multitudinem iniquitatum ejus: parvuli
ejus ducti sunt in captivitatem ante
faciem tribulantis.

Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle
: ceux qui la haïssoient se sont enrichis,
parce que le Seigneur l'a condamnée ; à
cause de la multitude de ses iniquités. Ses
petits-enfants ont été emmenés captifs
devant l'ennemi qui les chassoit.

Her adversaries are become her lords, her
enemies are enriched: because the Lord hath
spoken against her for the multitude of her
iniquities: her children are led into captivity,
before the face of the oppressor.

8 Jerusalem, convertere ad Dominum

Jerusalem, convertere ad Dominum
Deum tuum.

Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au
Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord
thy God.

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER
(1643-1704)**

RÉPONS DE TÉNÈBRES

9 Unus ex discipulis

Unus ex discipulis meis tradet me hodie;
vae illi, per quem tradar ego, melius illi
erat si natus non fuisset.
Qui intingit mecum manum in parapside
hic me traditurus est in manus
peccatorum.

Un de mes disciples me livrera aujourd'hui :
malheur à celui par qui moi je serai livré,
mieux eût valu pour lui qu'il ne fût pas né.
Celui qui met avec moi la main dans la
tombe, c'est lui qui me livrera aux mains
des pécheurs.

One of my disciples will betray me this day:
woe to him by whom I shall be betrayed,
it would be better for him if he had never
been born.
He who dips his hand with me in the dish, he
will deliver me into the hands of sinners.

FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)

DEUXIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES À VOIX SEULE

10 Vau

Et egressus est à filia Sion omnis decor
ejus: facti sunt principes ejus velut
arietes non invenientes pascua: &
abierunt absque fortitudine ante faciem
subsequentis.

Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a
été enlevé. Ses Princes sont devenus comme
des beliers qui ne trouvent point de pâturage,
et ils sont allés tous, foibles et languissans,
devant l'ennemi qui les poursuivoit.

And from the daughter of Sion all her beauty
is departed: her princes are become like
rams that find no pastures: and they are
gone away without strength before the face
of the pursuer.

11 Zain

Recordata est Jerusalem dierum
afflictionis suæ, & prævaricationis
omnium desiderabilium suorum, quæ
habuerat à diebus antiquis, cum caderet
populus ejus in manu hostili, & non
esset auxiliator: viderunt eam hostes, &
deriderunt sabbata ejus.

Jerusalem s'est souvenue des jours de son
affliction, de ses prévarications, et de tout
ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de
plus desirable, lorsque son peuple tomboit
sous la main ennemie, sans qu'il n'y eût per-
sonne pour la secourir. Ses ennemis l'ont vûe,
et ils se sont moqués de ses fêtes du sabbat.

Jerusalem hath remembered the days of
her affliction, and transgression of all her
desirable things, which she had from the
days of old, when her people fell in the
enemy's hand, and there was no helper: the
enemies have seen her, and have mocked at
her sabbaths.

12 Heth

Peccatum peccavit Jerusalem,
propterea instabilis facta est: omnes, qui
glorificabant eam, spreverunt illam, quia
viderunt ignominiam ejus: ipsa autem
gemens conversa est retrorsum.

Jerusalem a commis un grand peché :
c'est pourquoi elle est devenue errante et
vagabonde. Tous ceux qui l'honorioient l'ont
méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie,
et elle a tourné son visage en arriere, en
gémissant.

Jerusalem hath grievously sinned, therefore
is she become vagabond: all that honoured
her, have despised her, because they have
seen her shame: but she sighed and turned
backward.

13 Teth

Sordes ejus in pedibus ejus, nec
recordata est finis sui: deposita est
vehementer, non habens consolatorem:
vide, Domine, afflictionem meam,
quoniam erectus est inimicus.

Ses souillures ont paru sur ses pieds, et elle
ne s'est point souvenue de sa fin. Elle a été
prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait
de consolateur. Seigneur, considérez mon
affliction, parce que l'ennemi s'est élevé
avec orgueil.

Her filthiness is on her feet, and she hath not
remembered her end: she is wonderfully cast
down, not having a comforter: behold, O Lord,
my affliction, because the enemy is lifted up.

14 Jerusalem, convertere ad Dominum

Jerusalem, convertere ad Dominum
Deum tuum.

Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au
Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord
thy God.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

RÉPONS DE TÉNÈBRES

15 Tristis est anima mea

Tristis est anima mea usque ad mortem
sustinete hic et vigilate mecum: nunc
videbitis turbam quae circumdabit
me: vos fugam capietis, et ego vadam
immolari pro vobis.

Ecce appropinquat hora, et Filius hominis
tradetur in manus peccatorum.

Mon âme est triste jusqu'à la mort : attendez
ici, et veillez avec moi : maintenant vous
allez voir la foule qui va m'encercler : vous,
vous prendrez la fuite, et moi, j'irai me faire
immoler pour vous.

Voici qu'approche l'heure où le Fils de
l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

My soul is sorrowful even unto death; stay
here, and watch with me.

Now you shall see a multitude that will
surround me: you will run away and I will go
to be sacrificed for you.

Behold, the hour approaches when the Son of
Man is delivered into the hands of sinners.

FRANÇOIS COUPERIN

TROISIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES
À DEUX VOIX

16 Jod

Manum suam misit hostis ad omnia
desiderabilia ejus: quia vidit gentes
ingressas sanctuarium suum, de quibus
præceperas ne intrarent in ecclesiam
tuam.

Les ennemis ont porté leurs mains à tout
ce qu'elle avoit de plus désirable, parce
qu'elle avoit vu entrer dans son sanctuaire
les nations au sujet desquelles vous aviez
ordonné qu'elles n'entreroient jamais dans
votre assemblée.

The enemy hath put out his hand to all her
desirable things: for she hath seen the
Gentiles enter into her sanctuary, of whom
thou gavest commandment that they should
not enter into thy church.

17 Caph

Omnis populis ejus gemens, & quaerens
panem: dederunt pretiosa quæque
procibo ad refocillandam animam. Vide,
Domine, & considera quoniam facta sum
villis.

Tout son peuple est dans les gemissemens,
et cherche du pain. Ils ont donné tout ce
qu'ils avoient de plus précieux pour trouver
de quoi soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et
considérez l'avilissement où je suis réduite.

All her people sigh, they seek bread: they
have given all their precious things for food
to relieve the soul: see, O Lord, and consider,
for I am become vile.

18 Lamed

O vos omnes, qui transitis per viam,
attendite, & videte si est dolor sicut
dolor meus: quoniam vindemiavit me ut
locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

Ô vous tous qui passez par le chemin,
considérez et voyez s'il y a une douleur
comme la mienne : car le Seigneur m'a traitée
selon sa parole au jour de sa fureur [comme
une vigne qu'on a vendangée.]

O all ye that pass by the way, attend, and see
if there be any sorrow like to my sorrow: for
he hath made a vintage of me, as the Lord
spoke in the day of his fierce anger.

19 Mem

De excelso misit ignem in ossibus meis,
& erudit me: expandit rete pedibus
meis, convertit me retrorsum: posuit me
desolatam, tota die moerore confectam.

Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, et
il m'a châtiée. Il a tendu un rets à mes piés,
et il m'a fait tomber en arrière. Il m'a rendu
toute desolée et toute épuisée de tristesse
pendant tout le jour.

From above he hath sent fire into my bones,
and hath chastised me: he hath spread a net
for my feet, he hath turned me back: he hath
made me desolate, and spent with sorrow all
the day long.

20 Nun

Vigilavit jugum iniquitatum mearum, in
manu ejus convolutæ sunt, & impositæ
collo meo: infirmata est virtus mea: dedit
me Dominus in manu, de qua non potero
surgere.

Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a
accablé tout d'un coup. La main de Dieu en a
fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur
le cou. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur
m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai
jamais me défaire.

The yoke of my iniquities hath watched for
me: they are folded together in his hand, and
put upon my neck: my strength is weakened:
the Lord hath delivered me into a hand, out of
which I am not able to rise.

21 Jerusalem, convertere ad Dominum

Jerusalem, convertere ad Dominum
Deum tuum.

Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au
Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord
thy God.

ANONYME

22 Antienne *O mors, ero mors tua*

O mors, ero mors tua: morsus tuus ero,
inferne

Ô mort, je serai ta mort ; ô enfer, je serai ta
morsure.

O death, I shall be your death; hell, I shall be
your sting.

MICHEL RICHARD DE LALANDE (1657-1726)

MISERERE

23 Miserere mei Deus

Miserere mei, Deus, secundum magnam

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon la grandeur

Have mercy upon me, o God, according to

misericordiam tuam et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

de votre miséricorde :
Et effacez mon péché, selon la multitude de vos bontez.

thy loving kindness: according unto the multitude of thy tender mercies blot out my transgressions.

24 **Amplius lava me**

Amplius lava me ab iniquitate mea: et a peccato meo munda me.
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccavi, et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum iudicaris.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité : et nettoyez-moi de mes offenses.
Puisque je reconnois mon crime : et que mon péché est toujours devant moi.
J'ai péché contre vous seul, et mes crimes ont été commis en votre présence ; afin que l'on vous reconnoisse fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugements.

Wash me thoroughly from mine iniquity, and cleanse me from my sin.
For I acknowledge my transgressions: and my sin is ever before me.
Against thee only have I sinned, and done this evil in thy sight : that thou mightest be justified when thou speakest, and be clear when thou judgest.

25 **Ecce enim in iniquitatibus**

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.
Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Vous sçavez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.
Et parce que vous avez aimé la vérité, vous m'avez relevé de mes doutes, et révélé les secrets de votre sagesse.

Behold, I was shapen in iniquity; and in sin did my mother conceive me.
Behold, thou desirest truth in the inward parts: and in the hidden part thou shalt make me to know wisdom.

26 **Asperges me hysopo**

Asperges me hysopo et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.
Auditui meo dabis gaudium et lætitiā: et exultabunt ossa humilitate.
Averte faciem tuam a peccatis meis: et omnes iniquitates meas dele.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je serai plus blanc que neige. Vous me ferez entendre une parole de joie et de consolation : et mon âme dans son affliction tressaillira d'allégresse.
Détournez vos yeux de dessus mes péchez : effacez toutes mes iniquitez.

Purge me with hyssop, and I shall be clean: wash me, and I shall be whiter than snow.
Make me to hear joy and gladness; that the bones which thou hast broken may rejoice.
Hide thy face from my sins, and blot out all mine iniquities.

27 **Cor mundum**

Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Mon Dieu créez en moi un cœur pur : et renouvelez au fond de mon âme un esprit de justice.

Create in me a clean heart, O God; and renew a right spirit within me.

Ne projicias me a facie tua: et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Ne m'éloignez point de votre présence, et ne m'ôtez point votre saint Esprit.

Cast me not away from thys presence; and take not thy holy spirit from me.

28 Redde mihi lætitiã

Redde mihi lætitiã salutaris tui: et spiritu principali confirma me docebo iniquos vias tuas: et implii ad te convertentur.

Rendez-moi la consolation de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par une assistance particulière.
Je ferai connoître vos voies aux méchants: et les impies se convertiront à vous.

Restore unto me the joy of thy salvation; and uphold me with thy free spirit
Then will I teach transgressors thy ways; and sinners shall be converted unto thee.

29 Libera me de sanguinibus

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ: et exultabit lingua mea justitiã tuã.

Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuã.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

Ô Dieu qui êtes mon Dieu et mon Sauveur, délivrez-moi des actions sanguinaires, et ma langue publiera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres ; et ma bouche annoncera votre louange.

Il est vrai que si vous eussiez désiré un sacrifice, je vous l'aurois offert, mais les holocaustes ne vous seront point agréables.

Deliver me from bloodguiltiness, O God, thou God of my salvation: and my tongue shall sing loud of thy righteousness.

O Lord, open thou my lips; and my mouth shall shew forth thy praise.

For thou desirest not sacrifice; else would I give it: thou delightest not in burnt offering.

30 Sacrificium Deo

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus non despicias.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: et ædificentur muri Jerusalem.

Le sacrifice qu'on doit offrir à Dieu, c'est un esprit accablé de douleur : mon Dieu, vous ne rejetterez point un cœur contrit et humilié.

Seigneur, traitez Sion selon votre bonté, afin que l'on édifie les murailles de Jerusalem.

The sacrifices of God are a broken spirit: a broken and a contrite heart, o God, thou wilt not despise.

Do good in thy good pleasure unto Zion and build thou the walls of Jerusalem.

31 Tunc acceptabis

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

Alors vous recevrez de bon cœur le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on offrira des victimes sur votre Autel.

Then shalt thou be pleased with the sacrifices of righteousness, with burnt offering and whole burnt offering: then shall they offer bullocks upon thine altar.

Nous souhaitons remercier tout particulièrement M. le Maire Gérard Dupaty et Stéphane Melaye, responsable de la vie culturelle de la ville d'Amilly pour leur accueil et la mise à disposition de l'église Saint-Martin. Merci à Matthieu Boutineau et à Julie Emmanuel pour les instruments à clavier.

L'ensemble Les Surprises bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux et du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien du Centre National de la Musique, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'Institut Français, du Centre de Musique Baroque de Versailles et de l'Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine.

Il est membre de PROFEDIM et du Rézo Musa.

Recorded in Novembre 2024 at Église Saint-Martin d'Amilly

CAMILLE FRACHET, RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

COVER © CHRISTOPHE GRELIÉ

CAMILLE TOSTIVINT INSIDE PHOTOS

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AD VAN DER KOUWE ARTWORK

ENSEMBLE LES SURPRISES

JULIETTE GUIGNARD MANAGING DIRECTOR

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS ARTISTIC DIRECTOR

LAURE CAILLAUD ADMINISTRATION MANAGER

ÉLÉONORE MINOT PRODUCTION MANAGER

JULIEN COUDRAY DISTRIBUTION MANAGER

CRÉÉ AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA MUSIQUE

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALSO AVAILABLE



ALPHA 663



ALPHA 876



ALPHA 927



ALPHA 1018